



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

LE PARLEMENT



Participation citoyenne au cœur du Parlement

SUPPLÉMENT GRATUIT À LA DERNIÈRE HEURE - LES SPORTS ET À LA LIBRE BELGIQUE DU 29 SEPTEMBRE 2017



La Libre BELGIQUE



De gauche à droite : Isabelle Emmery (deuxième Vice-présidente), Philippe Knaepen (premier Vice-président), Philippe Courard (Président), Dimitri Fourny (troisième Vice-président), Christiane Vienne (Secrétaire), Alain Destexhe (Secrétaire). ©REPORTERS

La participation au cœur du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

L'ouverture vers l'extérieur est un élément très important pour notre Parlement.

Dans ce cadre, nous mettons en œuvre de nombreuses actions : accueil du public lors de visites, conférences, événements grand public, comme par exemple la journée portes ouvertes organisée à l'occasion des 45 ans du Parlement en décembre dernier, ... Et bien d'autres initiatives encore, développées en marge du cœur de notre activité, le travail législatif.

Un accent tout particulier est mis sur l'éducation à la citoyenneté, notamment à destination du public scolaire. Nous avons par exemple mis en place le Parlement des enfants il y a deux ans. Très concrètement, chaque année ce sont plus de 1.000 enfants qui poussent les portes de notre assemblée et découvrent le fonctionnement de notre institution ([\[lementdesenfants.be\]\(http://lementdesenfants.be\)\). Parallèlement à ces initiatives, nous souhaitons depuis longtemps mettre en place une action de participation citoyenne. C'est désormais chose faite avec *Parlement citoyen*.](http://www.par-</p></div><div data-bbox=)

Ce projet s'inscrit dans le cadre du 60^e anniversaire du Traité de Rome. À cette occasion, la Commission européenne a présenté un livre blanc sur l'avenir de l'Europe et souhaité susciter un large débat public sur la question.

Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a eu la volonté de s'inscrire dans la démarche et proposer la contribution d'un *Parlement citoyen*, constitué de francophones de Bruxelles et de Wallonie.

Rappelons que notre Parlement est compétent, au même titre que les autres entités fédérées pour les questions internationales et la ratification des traités européens.

Ce projet rencontre également un objectif d'éducation permanente. Les participants ont été mis dans la peau de députés. Ils ont dû échanger et débattre en-

semble afin d'arriver à un texte commun, sur lequel ils ont voté. Tout comme de véritables députés. Nous espérons que cela leur permettra d'appréhender davantage ce qu'est le travail parlementaire et mieux comprendre le processus démocratique.

Et l'on ne peut que se réjouir de l'enthousiasme suscité par ce projet ! Près de 1.000 candidatures reçues ! Des citoyens qui ont répondu présents et qui se sont investis d'une manière remarquable.

Il s'agit d'une réelle innovation en matière de débat politique puisque la résolution citoyenne née des échanges et débats entre les participants est un message commun, construit et porté par l'ensemble des participants.

Il sera adressé aux députés du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et fera l'objet d'une présentation en séance plénière et d'un débat en commission. Il est essentiel que la voix des citoyens soit entendue par les députés. Nous y veillerons.

Le Bureau du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles

QUELQUES CHIFFRES

94

citoyens ont participé à ce projet *Parlement citoyen* mis en place par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ce nombre fait référence aux 94 députés de l'assemblée.

1 000

demandes de participations. Près d'un millier de citoyens venant de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont envoyé leur demande de participation à la double journée organisée par le Parlement. Une sélection a été réalisée pour obtenir 94 citoyens représentatifs de la population de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

10

heures de débats ont été nécessaires pour parvenir à une résolution citoyenne qui sera présentée aux députés du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

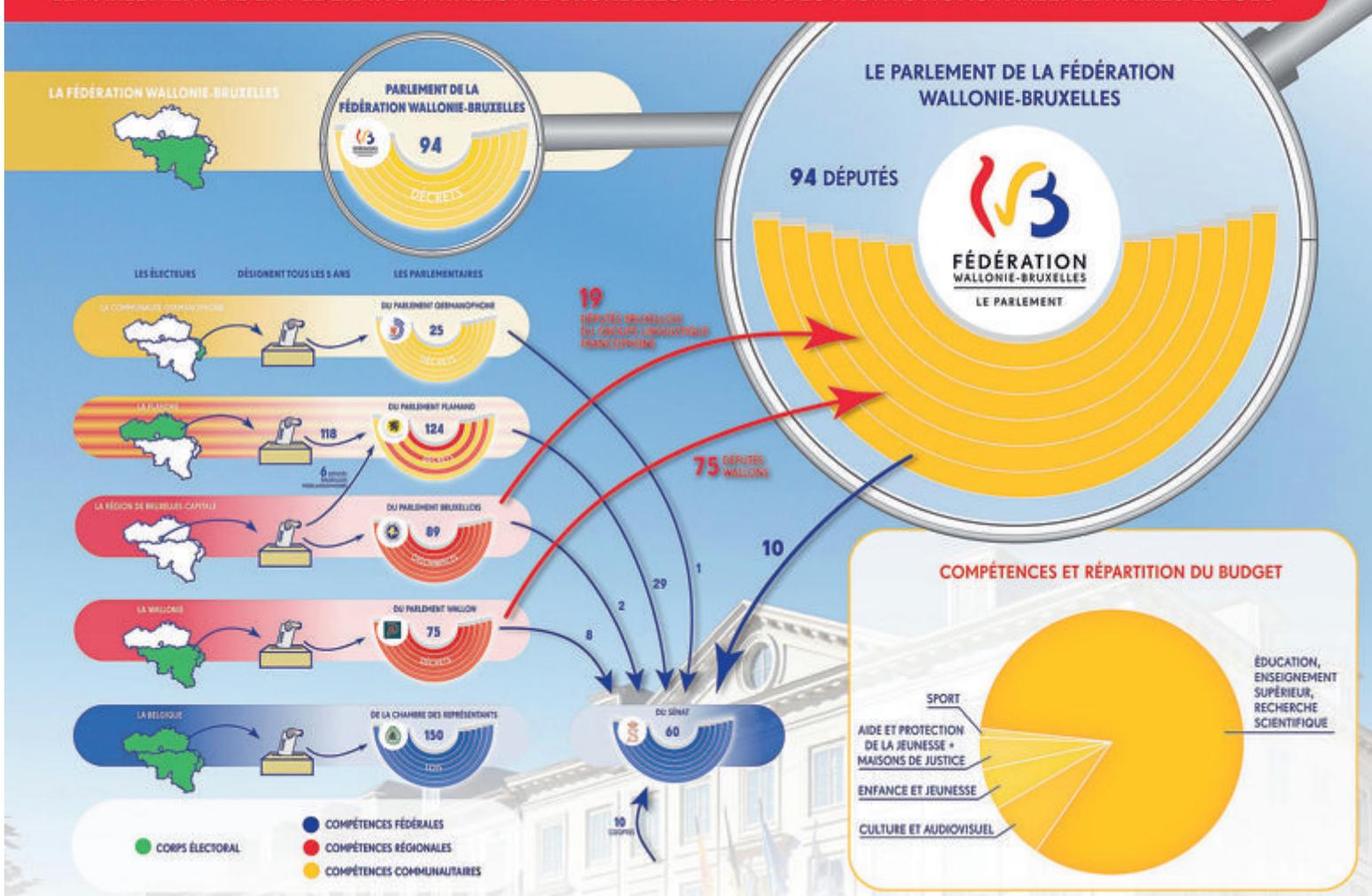
4

thématiques majeures liées à l'avenir de l'Europe ont été identifiées par les citoyens et sont la base de la résolution finale.

60^E anniversaire du Traité de Rome.

Cette initiative *Parlement citoyen* a été mise en place l'année de l'anniversaire du Traité de Rome. Le 25 mars 1957, six grands pays (la Belgique, la France, l'Italie, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Luxembourg) signent à Rome un traité qui dessine les contours de l'actuelle Union européenne. Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de profiter de l'occasion pour mettre en avant la participation citoyenne en réunissant des citoyens autour d'un thème : "Quelle Europe pour demain ?"

LE PARLEMENT DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES AU SEIN DES INSTITUTIONS PARLEMENTAIRES BELGES





L'initiative vue par les 4 présidentes de groupe politique

LES QUESTIONS

1 Quel est votre sentiment au fait d'être liée directement à ce genre d'initiative qui est la première de cette ampleur organisée en Belgique ?

2 Pourquoi est-il important, d'après vous, d'impliquer le citoyen dans le débat politique comme l'a fait le projet *Parlement citoyen* les samedis 1^{er} juillet et 23 septembre ?

3 De nombreuses personnes ont demandé à participer à cette initiative. Avez-vous été surprise par l'élan démocratique d'un grand nombre de citoyens voulant donner leur avis ?

4 Ce projet *Parlement citoyen* fera-t-il des petits au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sur d'autres sujets après un focus sur l'Europe ?

5 Quel est le futur du débat politique sachant la demande grandissante des citoyens de prendre une place importante au sein de ce débat ?

CHRISTIANE
VIENNE



présidente du groupe PS



GEORFFROY LIBERT

1 C'est vraiment un honneur. C'est aussi une chance pour ce Parlement d'être associé à ce genre de projet. Cela montre que notre Parlement qui travaille sur des matières proches des gens (l'enseignement, le sport...) est bien à l'écoute et au service des citoyens. C'est une bonne expérience en tant que parlementaire aussi bien que membre du bureau d'avoir pu contribuer à ce projet et le soutenir.

2 C'est devenu très important parce que beaucoup de citoyens ont la sensation que la politique est éloignée d'eux et qu'ils sont d'une certaine manière dépossédés de la prise de décision politique. Faire vivre la démocratie en intégrant le citoyen dans le débat est un enjeu d'aujourd'hui. Cela permet de recréer du lien entre la chose publique et le citoyen et d'une certaine manière de retisser une proximité entre le citoyen et le politique.

3 Je m'attendais à des réactions mais pas aussi nombreuses. C'est extrêmement positif car cela montre à quel point les gens ont envie de participer. Nous sommes dans une dynamique où la demande est plus forte que ce que l'on croyait. Nous sommes loin de cette image de la politique qui n'intéresse plus personne. Quand nous demandons l'avis au citoyen, il participe et il s'implique.

4 Le projet est extrêmement positif. Je suis moi-même impatiente de connaître les premières conclusions. Je me dis que l'on pourrait travailler sur d'autres thèmes comme l'éducation, l'accès à la culture ou encore la petite enfance. Tout ce qui fait la vie quotidienne des citoyens pourrait faire l'objet d'un *Parlement citoyen*.

5 Voter tous les 5 ou 6 ans n'est pas suffisant pour maintenir le lien. L'information circule comme elle n'a jamais circulé. Le citoyen est confronté à la chose publique sans avoir l'occasion de s'exprimer. Il faut intégrer d'autres modes de participation à la société et à la décision publique. À côté de la démocratie représentative, il y a de nouvelles formes de démocraties plus directes qui viennent s'ajouter à ce qui existe déjà.

FRANÇOISE BERTIAUX

présidente du groupe MR

1 C'est intéressant de faire une expérience de ce type à la fois pour nous les politiques et à la fois pour les citoyens. En ce qui nous concerne, cela nous permet d'entendre l'avis des gens et de voir leur positionnement dans différents débats. Et dans leur cas, cela permet aux citoyens de voir comment fonctionne véritablement un débat politique. Ce projet est donc intéressant pour les deux parties.

2 Nous avons des choses à entendre et les citoyens peuvent se rendre compte de ce qu'est notre réalité de travail. Cependant, quand on demande l'avis des gens et que ceux-ci travaillent pour exprimer et peaufiner un avis, ils doivent pouvoir être entendus.

3 Notre Parlement est un Parlement très ouvert sur les citoyens. Nous organisons beaucoup de visites, nous avons un Parlement des jeunes, un Parlement des enfants. Pour toutes ces initiatives où nous ouvrons nos portes et où nous partageons notre travail avec les citoyens, il y a toujours beaucoup de demandes de participation. Les gens sont intéressés à venir circuler, écouter et travailler dans notre assemblée.

VÉRONIQUE SALVI

présidente du groupe CDH

1 Je ressens un sentiment d'humilité et un sentiment d'espoir. C'est à travers ce genre d'initiative que nous pourrions réconcilier citoyen et chose publique. Si nous ne parvenons pas à trouver des lieux de discussion et de rapprochement entre les citoyens et le monde politique, nous risquons d'aller vers des catastrophes.

2 Au niveau parlementaire, nous parlons de choses publiques et notamment en Fédération Wallonie-Bruxelles de "matières personnalisables". C'est en utilisant ces échanges et ces initiatives citoyennes que nous pourrions enrichir et améliorer le débat public. Il faut donc savoir trouver un équilibre entre la démocratie représentative et la prise en compte de la parole citoyenne. Trouver des lieux d'échange comme le *Parlement citoyen* permet de réconcilier et d'échanger encore un peu plus avec le citoyen dans des lieux qui sont adaptés à l'expression démocratique.

3 J'ai été heureuse de constater qu'il y avait un nouvel élan de participation et d'expression au niveau de la population. Je l'avais déjà constaté lors de débats autour du Pacte d'excellence. Les citoyens ont quelque chose à dire; ils veulent pouvoir s'exprimer. Ils veulent peser dans des décisions qui vont directement les concerner. C'est un signal fort que ces citoyens nous ont envoyé en voulant participer à ce projet. C'est une source d'énergie démocratique.

BARBARA TRACHTE

présidente du groupe Ecolo

1 Je me réjouis que le Parlement se soit lancé dans ce projet *Parlement citoyen*. Il y a déjà eu quelques initiatives dans le passé mais ici nous faisons un pas supplémentaire car nous sommes face à une institution qui prend en charge un tel projet. J'espère que cela va convaincre d'autres institutions à se lancer dans la même voie dans le futur.

2 C'est important car nous ne pouvons pas être satisfaits en demandant simplement l'avis des citoyens lors des élections tous les 4 ou 5 ans. L'idée de la démocratie, c'est "par le peuple et pour le peuple". Il faut donc renforcer la participation citoyenne sans toutefois oublier complètement le système d'élection. Le but est donc de compléter la démocratie représentative par la démocratie participative.

3 Je suis assez contente de cet élan démocratique. On parle souvent d'un fossé entre le monde politique et les citoyens. Certains évoquent même parfois un dégoût. Mais nous pouvons remarquer que, quand nous appelons à la discussion, les citoyens se montrent très vite intéressés.



4 Il va d'abord falloir laisser atterrir le projet. À ce stade, il est important d'avoir la résolution telle qu'adoptée pour ensuite voir ce que l'on peut donner comme consistance. Si nous impliquons le citoyen, cela ne doit pas rester lettre morte. Une fois que nous aurons vu le cheminement fait à partir de ce premier travail, il sera alors temps de voir s'il est possible de poursuivre et de répéter l'expérience.

5 Le débat politique doit rester un débat parlementaire mais nous savons que notre démocratie est de plus en plus participative, essentiellement sur le terrain local. Je pense que c'est probablement cela l'avenir : garder le fondement démocratique d'une démocratie représentative avec des députés et des conseillers communaux élus, et avec des consultations populaires, de la participation citoyenne qui permettrait de ré-ancrer le débat dans certaines réalités.



GEOFFROY LIBERT



4 Il y a déjà des choses qui existent notamment au niveau du Parlement wallon, avec le développement de ce genre de lieu de rencontres. J'espère que cette expérience du *Parlement citoyen* pourra rebondir sur une série d'autres thématiques directement en lien avec la Fédération.

5 Il y a un futur sur la forme et un futur sur le fond. Sur la forme, les nouvelles technologies vont amener ce type de débat chez Monsieur et Madame Tout-le-Monde. Le fait que les débats politiques sont désormais retransmis sur les télévisions locales montre cette volonté de s'ouvrir vers plus de transparence. Ce débat politique aura donc une évolution au niveau de la forme. D'un point de vue du fond, nous nous dirigeons vers beaucoup plus de démocratie participative. Il y a bien évidemment le moment des élections qui est important mais le débat doit aussi, je pense, être développé dans les temps plus classiques hors élections. Nous sentons la volonté du citoyen de vouloir plus s'exprimer. C'est en recréant le lien du dialogue entre les parlementaires et le citoyen lui-même tout au long de l'année que cette confiance pourra ressurgir.



GEOFFROY LIBERT



4 J'espère que ce projet fera des petits, mais pas seulement au sein du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. À l'avenir, il pourrait être intéressant d'aborder des sujets plus polémiques (comme par exemple la lutte contre le radicalisme). Cela pourrait alors faire l'objet d'un décret. Cela permettrait aux députés de se positionner ensuite sur le travail des citoyens. J'espère que ce projet va inspirer au-delà du Parlement : dans les Régions, les communes ou même au sein de l'Etat fédéral.

5 Nous nous dirigeons vers de plus en plus de participation citoyenne. Nous ne pouvons plus nous satisfaire du système actuel basé seulement sur des élections. Différents mécanismes de participation existent déjà : il faut les développer et les améliorer pour, au final, renforcer la démocratie.



GEOFFROY LIBERT



“Bienvenue chez vous, dans votre Parlement !”

Le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles a décidé de faire bouger les choses en matière de participation citoyenne en organisant un débat citoyen à grande échelle au sein de l'institution. Un Parlement citoyen avec comme thème central “Quelle Europe pour demain ?”. Nous vous proposons de revivre cette expérience inédite dans son intégralité.

Il n'est pas encore 9 heures que déjà, devant le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, une file d'une centaine de personnes commence à se former. 94 pour être précis, pour faire écho aux 94 députés du Parlement. Ces citoyens se sont donné rendez-vous au 72 de la Rue Royale à Bruxelles pour participer au premier grand *Parlement citoyen*. Venus de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles, tous sont présents en ce samedi pour la même raison : faire entendre leur voix. Car le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles est à leur écoute. Cette réelle innovation mise en place par l'assemblée des francophones de Bruxelles et de Wallonie, en matière de débat politique, a un but : faire ressortir un message constructif au sujet de l'Europe qui sera adressé ensuite au Parlement. “Le projet *Parlement citoyen est une formidable opportunité de construire des ponts, de favoriser le dialogue entre l'institution parlementaire et les citoyens*”, explique le Bureau du Parlement, représenté par son président M. Philippe Courard.

Pour débiter cette journée riche en débats, séances plénières et commissions, les citoyens sont tout d'abord invités à remplir un questionnaire sur leurs attentes de cette journée, de la politique en général... et de l'Europe. Car le thème sur lequel ils vont devoir débattre va au-delà des frontières belges. Les citoyens vont pouvoir donner leur avis et leurs priorités à

propos de l'Europe au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles afin de construire ensemble leur vision de l'Europe de demain. Qu'ils soient étudiants ou retraités, tous veulent faire entendre leur voix. Car on leur donne l'occasion d'être écouté. Durant cette journée, les 94 citoyens sélectionnés prennent la place des 94 députés de l'assemblée. Grâce à ce projet *Parlement citoyen*, c'est eux qui sont au cœur du processus décisionnel.

PLACE AU CITOYEN

À peine le temps d'échanger quelques mots dans l'atrium que les candidats sont invités à rejoindre l'hémicycle pour entrer dans le vif du sujet. La charge de travail à accomplir est grande : plus de 10 heures de débats attendent les citoyens prêts à se mettre au travail. L'objectif : faire émerger une note citoyenne approuvée par la majorité. Comme les députés le font quotidiennement au sein du Parlement. Pour débiter cette journée de réflexion, les 94 citoyens prennent place dans l'hémicycle occupé d'ordinaire par des parlementaires. Aujourd'hui, ce sont eux, Monsieur et Madame Tout-le-Monde, qui sont assis sur ces sièges.

“*Bienvenue chez vous, dans votre Parlement !*” Xavier Baeselen, Secrétaire général du Parlement, ne perd pas une seconde pour donner le ton de cette journée. Celle-ci est organisée autour de quatre grands scénarios d'avenir de l'Europe

présentés par la commission européenne : la fin de l'Europe, une Europe uniquement centrée sur des questions économiques, une Europe à géométrie variable et enfin une Europe fédérale. Pour chacune de ces possibilités, l'objectif des citoyens est de faire émerger six grandes conséquences qui seront présentées en séance plénière. Un vote est alors effectué pour faire ressortir quatre thématiques majeures sur lesquelles nos 94 députés d'un jour doivent travailler durant l'après-midi pour arriver à une résolution citoyenne en fin de journée.

UNE MÉTHODE PAR CONSENSUS

Ce projet *Parlement citoyen* est organisé en partenariat avec l'Université Libre de Bruxelles (ULB) qui a mandaté l'ASBL Particitiz pour la partie animation. Cette association européenne de la participation et de la citoyenneté a pour objectif de mettre en place les méthodes de débats de la journée. “*En matinée, nous sommes partis sur un débat mouvant pour permettre d'identifier les grandes conséquences pour chaque scénario*”, explique Dimitri Lemaire, co-fondateur de Particitiz. “*Ensuite, les quatre thématiques majeures retenues via un consensus sont débattues dans une méthodologie délibérative que nous appelons World Café qui permet à chacun de prendre le temps de s'écouter et de se parler en plus petits groupes.*”

LA SÉLECTION DES CITOYENS

La sélection des 94 citoyens qui ont pris part à l'initiative a été réalisée par l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Après un appel dans les médias, sur les réseaux sociaux et sur le site du Parlement, près d'un millier de personnes se sont portées candidates. Il a alors fallu se baser sur certains critères pour que le panel final soit le plus représentatif possible de la population de la Fédération Wallonie-Bruxelles. "Il nous fallait 50 % d'hommes et 50 % de femmes ainsi que des personnes venant des 5 provinces wallonnes et de Bruxelles selon le poids démographique de ces provinces", avance Jean-Benoit Pilet, chercheur à la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales de l'ULB. "Les critères d'âge et du dernier diplôme obtenu ont enfin été choisis pour refléter au mieux la population." Cette méthode de sélection a permis de réunir au sein du Parlement un échantillon reflétant au mieux la population wallonne et bruxelloise.



Michel
73 ans
Retraité

→ RÉACTION

UNE OCCASION DE SE FAIRE ENTENDRE

J'ai reçu un mail proposant de participer à ce projet. J'ai trouvé que c'était une initiative intéressante. J'estime que la voix du citoyen n'est pas suffisamment entendue. Avec ce projet, on nous donne une occasion de nous faire entendre et il faut la saisir. Pour moi, l'Europe de demain sera à géométrie variable. Je pense que des pays peuvent avancer plus vite que d'autres, sans imposer nécessairement leur point de vue.



Hugo
19 ans
étudiant en droit

→ RÉACTION

L'ENVIE DE DONNER SON AVIS

Ils ont fait de la publicité sur Internet et notamment sur Facebook. J'ai vu cela et cela m'a intéressé. C'est la première fois que je participe à un événement de cette ampleur. C'est important pour moi d'être présent aujourd'hui parce que la question de l'Union européenne m'intéresse depuis longtemps. En ce moment, avec le désamour qui ressort dans les sondages d'opinion, j'avais envie de donner mon avis qui est plutôt positif même si je ne suis pas naïf sur la situation.

Une longue journée de débats dans la peau des députés

Si la participation citoyenne est au cœur de l'initiative, le *Parlement citoyen* vise aussi un objectif d'éducation permanente. Les participants sont mis dans la peau de députés, ils ont l'occasion de débattre, en séance plénière, en commission et doivent aboutir à un texte de consensus. Ils expérimentent ainsi les rouages de la démocratie parlementaire, ce qui leur permettra de mieux comprendre le fonctionnement de nos institutions.

La production d'une résolution finale ce samedi 23 septembre est le résultat d'un long parcours décisionnel de plusieurs heures. Le point de départ de la discussion se base sur quatre grands scénarios sur l'avenir de l'Europe, présenté dans le livre blanc publié par la Commission européenne à l'occasion des 60 ans du Traité de Rome. En matinée, les 94 citoyens travaillent sur ces quatre scénarios en commission d'une vingtaine de personnes. L'objectif de chaque commission : se concentrer sur un scénario en particulier pour en faire émerger 6 conséquences majeures qui seront présentées ensuite à l'ensemble des participants. Ce sont des "rapporteurs" désignés par leur commission

qui exposeront, en séance plénière, les grandes conséquences identifiées. Cela se passe exactement comme pour les députés au sein du Parlement. Les citoyens seront ensuite amenés à s'exprimer sur ces conséquences et à voter sur celles qui leur sembleront être les plus importantes.

Sans perdre de temps, les différents groupes entament les premiers échanges. Les opinions sont défendues et débattues, les avis se rejoignent ou s'opposent. Une méthodologie d'animation très participative est mise en place : le débat mouvant. Très concrètement, les citoyens sont amenés à se positionner physiquement, en fonction des thèmes. Cela rend les débats encore plus concrets.

Une fois ce travail accompli, les citoyens sont prêts à rejoindre l'hémicycle pour leur première véritable séance plénière.

L'HEURE DU VOTE

Pour présenter les conséquences de chaque scénario, les groupes ont désigné un ou plusieurs rapporteurs : un rapporteur étant une personne chargée de faire rapport et de présenter le travail réalisé en commission face aux autres membres du *Parlement citoyen*. Comme de vrais députés, les rapporteurs disposent d'un temps limité pour développer leurs idées et se faire les porte-paroles du groupe. Au-delà de la participation citoyenne, il faut en effet rappeler que le *Parlement citoyen* est également





Fabienne
55 ans
manager

→ RÉACTION

POUVOIR CONTINUER LE PROJET

Je trouve que le citoyen est un peu à l'écart de la politique européenne. Ce genre d'initiative permet de s'en rapprocher via un moment de partage et de rencontre très intéressant. Je crois qu'il y a un désir du citoyen de se rapprocher du monde politique. Le plus important est qu'il y ait une continuité dans l'action qui est menée par ce projet. Il faut pouvoir continuer ce projet et peut-être avoir une part importante dans la prise de décision au niveau européen.

une initiative qui vise l'éducation permanente comme l'expliquait Philippe Courard, président du Bureau du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, lors de la première réunion qui s'était déroulée le 1^{er} juillet. *Les participants seront mis dans la peau de députés. Ils devront échanger et débattre ensemble afin d'arriver à un texte commun, sur lequel ils seront amenés à voter. Tout comme de véritables députés. Cela leur permettra d'appréhender davantage ce qu'est le travail parlementaire et mieux comprendre le processus démocratique.* Une expérience prise très au sérieux par les participants qui s'impliquent au maximum.

Les conséquences sont exposées et soumises aux questions de l'assemblée. *"Peut-on ré-expliquer cette constatation ?", "Qu'entendez-vous par ce terme ?"* Les "parlementaires" citoyens prennent leur rôle à cœur et tiennent à avoir le plus d'explications possibles pour voter. Les rapporteurs, eux, réussissent à s'approprier leur rôle et défendent avec brio des sujets pourtant complexes. Rien n'est laissé au hasard durant cette séance. Pas même cette 25^e proposition, petit supplément proposé par l'un des groupes, que l'hémicycle décide tout de même de conserver pour la proposer au vote.

Les principales conséquences présentées, les choses sérieuses peuvent se mettre en place. *Le vote est ouvert.* Xavier Baeselen, Secrétaire général du Parlement, soumet chacune des conséquences au vote. Chacun pouvant suivre les résultats via les écrans de l'hémicycle. Ceux-ci se remplissent de vert, de rouge ou de jaune selon que l'on vote pour, contre ou que l'on s'abstienne sur les thèmes à mettre en débat l'après-midi. Car c'est bien cela l'objectif, faire émerger les priorités des citoyens afin de déterminer sur quoi porteront les discussions à suivre.

Les résultats connus, les citoyens profitent d'une pause déjeuner bien méritée. Pendant ce temps, les équipes de l'ULB étudient, regroupent et analysent les résultats des votes afin de les présenter en début d'après-midi aux participants.



L'IMPORTANCE DES RELAIS

Le début de l'après-midi débute par une rapide séance plénière où les parlementaires d'un jour approuvent les quatre grands thèmes issus des votes du matin et sur lesquels ils vont désormais s'atteler. Cette fois, plus questions de commission ou de séance plénière : les débats auront lieu sous forme de *World Café*. Une méthode de participation reconnue pour favoriser le dialogue et le partage entre les participants. Par petits groupes de cinq, les citoyens débattent sur l'un des thèmes choisis quelques minutes plus tôt. Ils notent les réflexions générales ressorties lors de leur discussion sur des post-it qui serviront à la rédaction d'une note en fin de séance. Toutes les vingt minutes, ils doivent changer de groupe ainsi que de thème pour que chaque citoyen puisse donner son avis sur chacune des grandes thématiques. Une personne "pivot" est désignée dans chaque groupe.

Elle ne bouge pas et se fait le gardien de la parole des citoyens sur le thème qui lui est assigné. *"Mon objectif est de faire le résumé de ce qui s'est passé avant. Cela permet de commencer le débat plus rapidement et d'éviter un gros blanc au début",* explique Camille, benjamine du projet *Parlement citoyen* qui endosse ce rôle à responsabilités. À 17 ans, la jeune fille montre que l'âge n'a que peu d'importance lors d'une telle initiative et que l'expérience est appréciée à sa juste valeur. *"C'est super intéressant comme projet. J'apprécie beaucoup le fait de rencontrer des personnes qui ont des avis différents et opposés et puis, qu'au final, ce sont souvent les mêmes idées qui ressortent de chaque débat."*

NAISSANCE DE LA RÉSOLUTION CITOYENNE

Au terme de ce *World Café*, les "pivots" doivent se charger de traduire en texte les idées ressorties des différentes discussions auxquelles ils ont assisté. Ils établissent dans un premier temps les constata-

tions que les participants ont dressées avant d'aborder les souhaits que les parlementaires-citoyens ont formulés. *"Harmonisation sociale", "dumping social", "environnement"...* Les termes qui reviennent le plus souvent sont repris et servent de trame pour constituer la base de quatre notes distinctes.

Ces textes de base sont ensuite discutés et finalisés en commission. Une fois un accord trouvé sur le texte en commission, les citoyens rejoignent l'hémicycle pour l'apothéose de la journée. Les textes sont mis en commun pour donner naissance à la résolution citoyenne du *Parlement citoyen*.



Christian
42 ans
sans emploi

→ RÉACTION

UNE PARTICIPATION PRO-ACTIVE

J'ai participé à cette journée pour montrer aux autorités administratives que la parole et les idées du citoyen peuvent être intéressantes. Le tout est de pouvoir les faire participer de manière pro-active au processus de décision. Comme ce projet Parlement citoyen le permet. Nous sommes face à un public très diversifié. L'intérêt est de voir si la tendance est la même que le cliché disant que le Belge est toujours europhile. C'est l'occasion de vérifier si les nouveaux sondages sont en phase avec la réalité. Il n'y avait pas de réel désaccord pendant nos débats mais plutôt des sensibilités différentes ou en tout cas des points de vue divergents sur certaines questions. Parce que la question européenne englobe beaucoup de domaines différents.

Le travail des citoyens à l'épreuve du vote

Les citoyens s'étaient réunis ce samedi 23 septembre dans un seul et même but : aboutir à une résolution citoyenne reprenant la vision commune des 94 participants. Un objectif pas si évident que les citoyens ont atteint au terme de la journée.

Après plus de 10 h de discussion, d'accords et compromis, le moment tant attendu du vote final est arrivé en fin de journée. La masse de travail était conséquente et il fallait digérer les longues heures de débats pour arriver à un consensus qui ravit le plus grand nombre. Au cœur de l'hémicycle, Xavier Baeselen, le Secrétaire général du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, donne le top de cette dernière séance plénière : *"Passons maintenant à la discussion sur l'ensemble du texte final."*

COMPLEXITÉ DE SE METTRE D'ACCORD

Quand ils entrent pour la dernière fois dans l'hémicycle, les membres du *Parlement citoyen* n'ont qu'une seule idée en tête : voter un texte reflétant au mieux leurs constatations, leurs désirs et leurs envies pour l'avenir de l'Europe. Dès les premiers échanges, cette envie de bien faire se ressent. Le texte est passé en revue, toutes les phrases pouvant être remises en question par tout participant qui le souhaite. Un rôle que tous prennent à cœur : chaque mot, chaque virgule entraîne de longues discussions. Les citoyens se rendent rapidement compte que se mettre d'accord est plus compliqué qu'il n'y paraît. Comme lors des débats parlementaires classiques,

chaque proposition d'amendement est soumise au vote.

DES RÈGLES À SUIVRE

Malgré les quelques divergences d'opinions, les citoyens parviennent après d'intenses discussions à se mettre d'accord sur le texte. Il est désormais temps de passer au vote final avec l'ensemble des citoyens présents en fin de journée. L'écran retransmettant le vote en direct se remplit rapidement de vert : 70 voix pour, 2 contres et 3 abstentions. À la large majorité, la résolution citoyenne du 23 septembre 2017 est adoptée. Les applaudissements sont nourris et chaleureux dans l'hémicycle. La satisfaction et la joie se lisent sur les visages de citoyens heureux d'avoir réussi à faire émerger un texte final à l'issue d'une journée de débats. Un texte qui reprend leurs mots, leurs paroles.

Grâce à ce projet *Parlement citoyen*, les participants ont pu se rendre compte du travail fourni au quotidien par les députés de l'assemblée. *"Aujourd'hui, nous avons vu qu'il fallait des règles mais que ce n'est pas si évident de s'y conformer. Ce n'est jamais simple de trouver des consensus"* commente Philippe Courard, satisfait de voir tant de gens s'être impliqués de la sorte dans ce projet organisé par le Parle-

ment de la Fédération Wallonie-Bruxelles. *"Essayer d'avoir quelque chose de cohérent et qui reflète l'intérêt général et la pensée de ces 94 personnes est un exercice compliqué. Beaucoup m'ont dit en aparté. 'Ce n'est pas un exercice aisé', 'C'est quand même dur', 'C'est fatigant'... On imagine parfois que discuter et essayer de se mettre d'accord est quelque chose qui se fait facilement. Dans les faits, c'est un travail fatigant et assez contraignant. C'est un exercice démocratique nécessaire mais pas simple"*, conclura le Président du Bureau du Parlement. À côté de la production d'une résolution citoyenne, l'initiative aura donc permis aux participants de comprendre dans le détail la difficulté de prises de décisions parlementaires.

Après l'élaboration de cette résolution citoyenne, l'aventure continue puisque des représentants du *Parlement citoyen* seront tirés au sort pour venir présenter le résultat aux députés du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en séance plénière, mais aussi en commission.

Jean-Benoît Pilet, chercheur à l'ULB, insiste d'ailleurs sur ce point avancé par le Bureau du Parlement. *"La volonté est non seulement de rendre la résolution citoyenne publique mais aussi d'en faire un objet de débat et d'en assurer un suivi. Un intérêt réel existe aussi à l'étranger, des pays européens sont curieux de savoir ce que les citoyens belges francophones vont proposer et ils se sont renseignés pour pouvoir recevoir la résolution finale. Ils veulent en apprendre plus sur ce qui s'est passé durant cette journée de débats."*





Valérie
35 ans
animatrice du conseil
des jeunes de Mons

→ **INTERVIEWS**

*UN RAPPROCHEMENT
AVEC LE CITOYEN*

Cette initiative du Parlement est une très bonne idée que j'attendais personnellement depuis longtemps. Il me semble qu'actuellement, il y a une sorte d'enfermement. Grâce à ce genre d'initiative, les citoyens ont l'occasion de se faire entendre. Ce qui ressort des débats, c'est la demande d'un aspect éthique et une envie de transparence et de contrôle. Il y a aussi la volonté d'avoir une communication vers les citoyens. Une communication claire, par une seule voie. L'idée c'est ça : un rapprochement avec les citoyens.



Christophe
44 ans
fonctionnaire
communal

→ **INTERVIEW**

UNE EUROPE FÉDÉRALE

Souvent les citoyens se plaignent de ne pas pouvoir s'exprimer. Ce genre d'initiative nous donne l'occasion de le faire. C'est très important d'avoir la possibilité de s'exprimer. Ce qui se dégage de nos discussions est que le rôle de l'Europe doit être plus fort au niveau international pour défendre les valeurs démocratiques. Moi je suis plus dans l'idée de faire une Europe fédérale avec des sujets qui s'appliquent à tous les pays pour éviter notamment tout ce qui est dumping social, problèmes environnementaux, etc.

Un texte final à destination des députés

L'objectif de ce projet mis en oeuvre par le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles était d'aboutir à une résolution citoyenne avancée par les citoyens participants. De l'ensemble des débats organisés le 23 septembre, quatre grandes thématiques sont ressorties :

> **Comment rendre l'Union européenne plus démocratique, comment mieux inclure les citoyens ?**

> **Comment réaliser une Union européenne plus sociale, soucieuse de l'environnement et équitable ?**

> **Quel rôle pour l'Union européenne dans le monde (politique, économique) ?**

> **Les valeurs qui réunissent les citoyens au sein de l'Union européenne.**

De ces quatre thématiques, les citoyens ont réussi à faire émerger certaines recommandations et constatations qu'ils considèrent comme essentielles pour l'avenir de l'Europe. La création d'une sécurité sociale européenne, l'appel à un débat public pour redéfinir la notion de démocratie ou encore la révision de la gouvernance européenne : voilà certaines idées qui seront mises sur la table des députés. Car cette résolution citoyenne sera présentée en séance plénière du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles devant les députés et sera débattue en commission. Des "rapporteurs" du *Parlement citoyen*, tirés au sort parmi les volontaires, seront invités à présenter le travail réalisé durant ces deux journées de débats.

C'est ce qu'explique Philippe Courard, Président du Bureau du Parlement : "Parmi les citoyens, des délégués seront tirés au sort pour présenter la résolution, l'expliquer et participer à un débat avec l'ensemble des députés du Parlement. Ce travail doit nourrir les réflexions au sein même du Parlement." Pour rappel, les travaux du Parlement sont publics. Tout citoyen qui le souhaite peut venir y assister. Ce travail citoyen aura même un écho européen. "Nous allons aussi évidemment porter cette réflexion globale devant l'Europe", explique Philippe Courard. "Nous allons nous adresser aux institutions européennes pour expliquer la démarche et ce qu'il en ressort."

Vous retrouverez de plus amples informations sur le site internet ou les réseaux sociaux du Parlement. Pour prendre connaissance de l'ensemble de la résolution citoyenne, n'hésitez pas à vous rendre sur le site du Parlement : www.pfwb.be



CONTACT

Vous souhaitez en savoir plus sur le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Tél. > 02 506 38 11 **Courriel** > relationsexterieurs@pfbw.be **Site web** > www.pfbw.be

Facebook > @Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles **Twitter** > @ParlementF

Vous souhaitez assister à une réunion de commission ou à une séance plénière ?

Pour vivre l'exercice démocratique en direct, il vous suffit de vous présenter un jour de séance, avec votre carte d'identité, au 72, Rue Royale - 1000 Bruxelles.

Retrouvez l'agenda des travaux parlementaires sur le site internet > www.pfbw.be.

Vous pouvez également suivre les séances plénières en vidéo via www.pfbw.be/video ou bien en direct sur votre télévision locale, dès 14h00, un mercredi sur deux.

Éditeur responsable > Xavier Baeselen - Secrétaire général du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Rue de la Loi, 6 - 1000 Bruxelles - **Crédits photos** > Reporters

N'ENGAGE PAS LES RÉDACTIONS DE LA DERNIÈRE HEURE - LES SPORTS ET DE LA LIBRE BELGIQUE



**FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES**

LE PARLEMENT